

Plusieurs émeutiers ont été plus ou moins blessés ; mais par malheur, une balle pénétra par la fenêtre d'une maison et tua l'enfant de quatre ans d'un marchand, pendant qu'il était à table. De même un cocher fut renversé de son siège par un coup de feu ; il est mort le lendemain.

La populace de la ville prit alors l'offensive, et le corps militaire, attaqué à la fois de deux côtés par cette foule attroupée sur le bastion, et par les ouvriers du chemin de fer, se retira sous la porte pour être à l'abri des coups de pierre ; d'autre corps emmenaient ou dispersaient les principaux meneurs. Ce ne fut que plus avant dans la soirée que des mesures énergiques rétablirent le calme.

P. S. Voici, d'après la *Gazette universelle allemande*, les dernières nouvelles de la Bohême sur l'émeute des ouvriers :

Prague, 10 juillet.—Les ouvriers, selon toute apparence, s'étaient longtemps maintenus sur la défensive. Ce n'est que dans l'après-midi, au moment où la cavalerie commença à les charger, qu'ils engagèrent la lutte. Ils ont détruit une partie d'un chemin de fer. Le bâtiment de la douane a été démoli ; ils ont arraché l'aigle impériale et l'ont foulée aux pieds. Là-dessus le prince Windeschkralz, commandant-général de la Bohême, a ordonné aux troupes de faire feu ; deux hommes ont été tués et un grand nombre blessés.

« Les troubles qui ont eu lieu à Prague ont coûté la vie à 24 personnes. »

—On lit dans la *Gazette de Magdebourg* :

« L'esprit de révolte se manifeste en Bohême. A Prague, les troubles ont été comprimés par les mesures énergiques qu'a prises l'autorité ; mais dans les petites villes manufacturières, les ouvriers se révoltent. Cela a eu lieu à Deutsch-Brod, où il a fallu avoir recours aux garnisons voisines. Dans toutes les villes manufacturières, les troupes sont consignées pour être prêtes à tout événement. »

BELGIQUE.

—Un journal de Bruxelles annonce que l'on enlève publiquement en Belgique pour l'empereur de Maroc.

—On lit dans l'*Univers* :

Un malheur récent vient de compliquer notre situation dans la province d'Oran et d'accroître les frais extraordinaires que nécessite la guerre du Maroc.

Un violent incendie s'est déclaré, vers les derniers jours de juin, à Ouzert, dans l'ouest de la belle et fertile plaine d'Eghres, et s'est propagé avec rapidité vers le nord et vers l'est. Toutes les récoltes de blé, d'orge et de foin que cette plaine nous promettait ont été dévorées. Mascara, si riche encore hier, est ruinée aujourd'hui.

Il est difficile de déterminer au juste la cause de ce désastre ; tout le monde a remarqué pourtant qu'il a coïncidé avec le pèlerinage d'Abd-el-Kader au *cachrou* (tombeau de son père), et ses partisans pourraient bien avoir détruit, dans un accès de fanatisme, ces riches moissons que les chrétiens devaient recueillir.

Cet événement, joint à l'imprévoyance de l'administration militaire, qui a abandonné, sans ordre, à la dent de chevaux, les ressources qu'offrait à notre service la province de Tlemcen, rend plus difficile encore l'approvisionnement de notre armée de l'ouest, dont Oran est aujourd'hui le seul grenier.

GRÈCE.

—La division continue à régner en Grèce entre les trois partis principaux représentés plus particulièrement par MM. Coletti, Mavrocordato et Metaxas. Ces trois hommes, qui ont tant contribué par leur union à la révolution de septembre, menacent de la faire avorter.

Le mécontentement qui existe dans les masses s'est déjà traduit, à diverses reprises, par des émeutes, qui ont été dirigées non pas contre la royauté mais contre le ministère. Le 23 juin, une foule nombreuse s'est portée sur le palais en criant : *Vive le roi ! à bas les ministres !* Le général Kalergi, commandant de la place, a usé de la répression militaire avec une certaine précipitation, et il a eu un certain nombre de tués et de blessés.

L'ordre a été rétabli, mais ces événements n'ont pas contribué à augmenter la popularité du ministère. Les élections, qui ne sont pas encore achevées, se font généralement dans un esprit d'opposition. M. Mavrocordato lui-même a vu échouer sa candidature à Misolonghi, où il avait été nommé dernièrement à l'unanimité avec M. Tricoupi. M. Mavrocordato n'a obtenu que 169 voix, et M. Tricoupi n'en a pas eu une seule.

—Les dernières nouvelles de l'Inde annoncent que le gouverneur Ellenborough, mettait en mouvement deux corps d'armée de 40.090 hommes chacun pour envahir la confédération Sique, et la contraindre à abandonner un vaste et riche territoire. Mais le remplacement de lord Ellenborough par sir Henri Hardinge, nommé récemment aux mêmes fonctions, va, selon toute probabilité, arrêter ce projet dans son exécution.

Du reste, la force militaire anglaise se développe et s'avance de plus en plus dans le Punjab, le Gwalior et même le Scinde, malgré une assez vive résistance qu'elle rencontre sur ce dernier point. Sir Ch. Napier, dont la bravoure un peu aventureuse est bien connue, commande les forces britanniques, et se prête sans effort aux vues de lord Ellenborough.

L'arrivée de sir H. Hardinge va probablement changer cette situation.

AFRIQUE.

—On écrit de Cadix, le 13 juillet, que tout fait croire que les côtes de l'Afrique vont être le théâtre de grands événements. La Suède et le Dan-

mark se disposent à envoyer une flotille, qui se dirigera d'abord sur Gibraltar et agira de concert avec l'escadre hollandaise ; d'autres personnes disent qu'elle se réunira à l'escadre française.

Le prince Henry des Pays-Bas est à Gibraltar, sur une frégate de guerre. Le S, le Prince de Joinville était arrivé dans ce dernier port sur le navire à vapeur de guerre le *Pluton*, qui portait des dépêches du général Bugeaud pour le gouverneur. Le prince se rendit le jour suivant à Tanger, et après avoir eu une conférence avec le consul français, il retourna à Gibraltar.

—Voici la liste des bâtiments français qui se trouvent actuellement sur les côtes du Nord de l'Afrique ou en route pour ces parages :

Vaisseaux le *Suffren*, monté par M. de contre-amiral prince de Joinville, le *Jemmapes*, le *Triton* ; frégate la *Belle-Poule* ; frégates à vapeur le *Labrador*, l'*Asmodèn*, l'*Orénoque* ; corvettes à vapeur le *Pluton*, le *Cassendi*, le *Veloce*, le *Cuvier*, vapeurs de moindre force le *Phare*, le *Castor*, le *Cocyle*, l'*Etna*, le *Tartare*, l'*Euphrate*, la *Chimère*, le *Rubis*, le *Var*, le *Grégoire*, le *Méteore* ; gabarres l'*Aube*, la *Provençale*, la *Perdrix*.

Plus les bateaux à vapeur l'*Orénoque* et le *Cuvier*, partis de Toulon, le 14, pour aller embarquer à Port-Vendres les troupes de cavalerie qu'ils ont ordre de transporter à Oran.

BOLIVIE.

—Une rupture vient d'éclater entre le gouvernement de Bolivie et le consul-général et chargé d'affaires de France. Voici comment la *Gazette de Lima* rend compte de cette affaire.

« Le ministre des relations extérieures a déclaré, à la date du 4 février, au chargé de la légation et du consulat-général de France, que les notes transmises par lui, à la date du 13 et du 14 janvier, étaient si inconvenantes et si insultantes, qu'elles ne pouvaient être reçues par le ministère.

« Le ministre bolivien a ajouté qu'il croyait ne pas devoir analyser les notes lu chargé d'affaires de France, mais qu'il serait rendu compte au gouvernement français de la forme que cet agent, dans ces derniers temps, donnait à sa correspondance ; que ce gouvernement jugerait si le gouvernement bolivien pouvait se dispenser d'agir comme il l'a fait en cette occurrence, c'est à dire de renvoyer les notes dont il avait à se plaindre et de cesser toute communication avec celui qui les avait écrites.

« Le gouvernement bolivien manifeste d'ailleurs le désir d'entretenir avec la France des relations amicales, car il n'a, dit-il, d'autre motif pour interrompre celles qui existaient, et il ne voit d'obstacle à leur rétablissement que dans la personne même de l'agent français. »

AMÉRIQUE.

—On a reçu des nouvelles du Brésil jusqu'à la date du 9 juin. Les chambres avaient été dissoutes, et le ministère complété par la nomination de M. Holanda Cavalcanti aux fonctions de ministre de la marine, et de M. Ramiro aux fonctions de ministre de la justice. Le ministère a adopté cette mesure parce qu'il se trouvait en minorité. Les chambres se réuniront du nouveau en 1844. La nouvelle de la mise en vigueur du nouveau tarif était prématurée.

—On écrit de Montevideo que le 24 avril la légation française a fait une sortie, et a mis en déroute le poste le plus avancé d'Oribe. Malheureusement le caractère s'introduisit dans ses rangs, et quarante cavaliers d'Oribe en profitèrent pour sabrer une des compagnies légères.

Dans cette affaire, et une autre qui a eu lieu le même jour, la garnison a perdu 230 hommes, tant tués que blessés.

Oribe en a, dit-on, perdu 600.

Jusqu'à la date du 3 mai, il n'y avait plus eu de combat. Rivera avait paru, disait-on, en vue de Colonia avec son armée, et avait marché vers Montevideo après avoir laissé devant Colonia un petit corps d'observation.

—D'autres nouvelles portent qu'on l'avait vu à Colla, à peu près à neuf lieues plus près de Montevideo.

La ville de New-York.—Il vient de paraître à New-York un nouveau *Directory*, contenant 60.118 noms. Nous y trouvons les détails suivants :

—Le nombre des consuls étrangers dans cette ville est de 47 ; il y a 32 banques, avec un capital de \$27,480,000 ; 74 compagnies d'assurances, avec un capital de \$20,597,034 ; sur ce nombre, 18 sont des compagnies d'assurances maritimes, ayant un capital total de \$3,374,517 ; 6 sont assurances sur la vie, capital \$ millions. Le nombre des églises est de 193, classées comme suit : 8 africaines, 32 baptistes, 25 congrégationalistes, 19 allemandes réformées, 6 juives, 3 luthériennes, 32 épiscopales méthodistes, 1 association méthodiste protestante, 27 presbytériennes, 3 presbytériennes réformées, 2 associations presbytérienne réformée, 30 épiscopales protestantes, 15 catholiques romaines, 2 unitariennes, 4 universelles, 4 de Wesh, 16 diverses, 201 ministres ; 10 écoles attachées aux églises ; sociétés religieuses et morales, 35 ; publications périodiques, 46 ; journaux, 69 ; lignes de paquebots, 28.

Guerre éminente chez les Mormons.—Les journaux de Warsaw et d'Hancock assurent que les populations de ces deux villes continuent leurs préparatifs de guerre contre les Mormons de Nauvoo, dont ils ne veulent plus supporter le voisinage. Le gouverneur Ford a publié une proclamation, dans laquelle, il déclare que l'état donnera secours et aide aux Mormons contre ceux qui les attaqueront ; il ajoute que les Mormons ont donné un grand exemple de calme et de résignation, lors des graves événements du mois de juin, et il blâme hautement ceux qui ont troublé et veulent encore troubler la paix de l'Illinois.

Cette proclamation ne paraît pas avoir été très bien accueillie dans le pays.